

## RECONNAISSANCE A SAINTE ANNE

LAURENTIDES, 1890.—Il y a quinze ans, je fus atteinte d'une affection asthmatique compliquée d'une pneumonie aigüe, provenant de l'action du froid, après une forte transpiration. J'essayai beaucoup de remèdes ; tous furent inutiles. La moindre fraîcheur, l'aspiration de quelque poussière ou de fumée provenant des fritures me suffoquaient. Ce n'était plus une respiration difficile, mais des étouffements ; j'étais presque asphyxiée ; Il me fallait passer des nuits entières assise sur une chaise ; impossible de reposer sur un lit.

En 1888, mon mari avait une affaire qui le préoccupait beaucoup. Nous fîmes, en famille, une neuvaine à sainte Anne, et il promit d'aller, avec toute la famille, la remercier dans son sanctuaire de Beaupré, si elle daignait écouter favorablement sa demande. Quelques jours après, il était exaucé. En juillet de la même année, il accomplissait son vœu.

Avant notre départ, nous fîmes une autre neuvaine à sainte Anne pour lui demander ma guérison. Je la priai avec toute la ferveur dont je fus capable, promettant de publier le fait, si elle daignait me guérir. Depuis deux ans que nous avons fait notre pèlerinage, je n'ai eu aucune attaque de cette terrible maladie qui me laissait dans un marasme extrême. Cette année, je viens de nouveau lui témoigner ma reconnaissance dans son vénéré sanctuaire de Beaupré, et la remercier aussi d'une autre faveur qu'elle nous a obtenue.— O bonne sainte Anne, soyez à jamais louée et bénie de vos bienfaits !—Madame H. V.

—ooo—

## ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

SOREL.—Il y a quatre ans, Joseph Masse, guéri de névralgie et d'une enflure blanche au pied, a laissé ses béquilles au pied de la statue de sainte Anne.